



COMPTE-RENDU COMMISSION MER ET LITTORAL MARDI 2 FEVRIER 2021 - ZOOM

EN COURS DE VALIDATION

Présent.e.s : Florian BARGAT (Litt'Obs) ; Molène LE ROY (Explore) ; Benoit LE FOULGOC (ESCALE bzh), Géraldine Gabillet (ULAMiR CPIE), Leïla Baron (CVN), Anne Rognant (Océanopolis), Nathalie Delliou (Esprit Nat'ure), Servan Nuliac (Kigue 22), Anne-Kristell Jouan (Nautisme en Bretagne), Zarah Zimard (PNRGM)

1/ INTRODUCTION

Notre objectif est de poser le cadre commun de notre réflexion sur l'usage du numérique dans le contexte COVID. Jusqu'où va t-on dans la numérisation de nos activités ? Faut-il concevoir des animations virtuelles pour publics confinés ? Quels outils numériques utiliser et dans quelles limites ?

L'objectif est de rédiger une position commune voire un argumentaire à destination de notre équipe, nos partenaires, nos élus, etc.

2/ TEMOIGNAGE d'Anne Rognant, Conservatrice en charge de la médiation scientifique et culturelle à OCEANOPOLIS sur la création de classes virtuelles

Pour découvrir les e-class : <https://www.oceanopolis.com/les-e-classes-doceanopolis>

Face à la déprogrammation de beaucoup d'animations en contexte COVID, au chômage partiel, etc. une réflexion est menée : comment faire autrement ? Anne imagine la e-class. Présentation en vidéo de l'animation : l'intervention est filmée avec projection en direct en classe. Un teaser est réalisé en juillet avec une classe en AME Le Forestou : <https://youtu.be/zmQKxsACFIM>
Depuis réalisation de 8,9 interventions et création de cahiers d'expérience par thèmes.

Objectifs :

Continuité pédagogique

Garder le contact avec l'éducation nationale

Que nos équipes reviennent travailler à Océanopolis

Parce que les centres de culture scientifique et technique n'ont jamais eu autant d'importance

Enjeux

Reproduire les interactions de nos ateliers pédagogiques

Engager les élèves dans une démarche scientifique

Comment

Transformer nos pratiques

On ne crée pas les mêmes animations en virtuel, nous avons 35 thèmes : on a choisi parmi ces thèmes et on a réalisé de nouvelles créations, innovations. Réflexion sur comment changer notre manière de faire.

Concevoir de nouveaux ateliers pédagogiques

Trouver de bons outils numériques

Envoi à l'éducation nationale des outils que nous souhaitions utiliser (zoom, Miro...) cependant beaucoup ne sont pas autorisés dans l'EN
Choix de l'outil : plateforme numérique Big Blue Button (gratuit). Investissement pour payer une bande passante privative de 1700 €. Cela marchait sans l'abonnement : <https://bigbluebutton.org>

Trouver un budget
une seule salle avec un écran numérique et 1 écran interactif dans l'espace muséographique.

Description de l'action :

- **Freins :**

Budget
Plateforme numérique
Temps de conception à distance
Formation des enseignants/numérique
Temps de prépa avec l'enseignant/Technique
Outils disponibles : DSI
Compétences techniques du médiateur scientifique
Communication

Bon retour de l'éducation nationale mais comment on fait pour avoir des e-class ?

Description des freins :

Il y a eu lors des 1ères animations des bugs techniques. Puis cela a mieux marché : demande de x classes numériques.
1 ou 2 test en novembre. Des inspecteurs ont été présents pour la validation.

Mais il existait un frein sur la maîtrise des outils numériques par les enseignants : connaissance du navigateur, du pare-feu, etc. Chaque semaine nous programmions un rdv technique avec les enseignants. Un rdv personnalisé avec chaque e-classe peut durer de 5' à 30 mn. Souvent les enseignants n'ont pas de caméra dans leur classe ou sur leur ordinateur. S'il y a un écran interactif on peut interragir en direct mais cela marche sans. Le plus compliqué c'est le son, de bien entendre les élèves (l'enseignant est obligé de répéter les questions des élèves). Une des difficultés c'est aussi la maîtrise des outils numériques par les médiateurs. Par exemple une E-class avait été programmée avec des classes de Paris : elle a été annulée pour cause de problème technique.

Difficulté pour le médiateur : il est tout seul dans une salle et met de l'énergie pour mobiliser une classe à distance : toute l'équipe ne le fait pas, 3 sur 5.

Nous avons assuré 65 e-class d'1 heure, depuis le 3 novembre ; d'habitude nos ateliers durent d'1h30 à 5h. Nécessite d'être souple. Création de sous-salles : demande 1 médiateur par sous-salles. Cela nécessite autant de temps de préparation. Quand il s'agit de passer d'une tablette au binoculaire c'est important que l'image soit correcte.

Ne pas sous-estimer le fait que l'on rajoute de l'anxiété aux enseignants souvent pas à l'aise, c'est important de prendre le temps de les accompagner.

- **Leviers**

Retours très positifs des élèves et des enseignants quand cela marche.

Anne espère qu'Océanopolis réouvre mi-avril (NDLR : la réouverture a eu lieu le 19 mai). Les enseignants souhaitent déplacer les ateliers en présenciel. Nous avons proposé de poursuivre en e-classe puis d'assurer la reprise en présenciel. Mais au bout d'un moment notre planning sera complet en mai-juin, on ne pourra pas tout déplacer.

Concevoir cette e-class ce n'est pas du travail pour rien, cela pourrait diversifier notre offre pédagogique, cela peut être complémentaire d'autre chose, en amont d'une venue sur le terrain. Cela réduit les coûts pour une école qui vient de loin. Maintenant nous avons besoin de communiquer. Certes nous avons un bon relais dans la presse mais pas ce n'est pas cela qui fait venir les écoles naturellement.

- **Conclusion**

Projet très positif : on intervient auprès des enfants, l'équipe travaille. La maîtrise numérique est un frein certes et il est nécessaire de proposer un accompagnement et une formation mais cela permet d'avancer et les élèves sont heureux d'élargir leurs thèmes quotidiens.

3/ ECHANGES-DEBAT

Servan : on intervient, avec notre véhicule, après nous n'avons pas tous ces moyens : caméra, etc.

On trouve des caméras à 200-300 €...

Question : à combien se monte l'investissement complémentaire ?

En partant de 0 si on doit acheter un écran interactif, une caméra grand angle....renforce mes craintes.

Benoît : bravo cela donne envie, si on retient l'idée d'évoluer avec notre temps, mais grosse inquiétude que les financeurs publics aillent plus vers ce type de produits qui ne nécessitent pas de coût transport, simplifie les aides financières.

Anne : c'est clair cela ne remplacera pas les sorties sur le terrain mais cela peut être complémentaire.

Molène : comment se passe l'interactivité sans tableau numérique ? Quel matériel a la classe ?

Anne : souvent dans l'école il existe à minima une classe équipée, avec la COVID le transfert n'est pas simple. Il faut un mur blanc, un vidéo-projecteur, 1 médiateur à Océanopolis qui n'est pas dans la classe.

AKJ : pour le réseau classes de mer on s'est vraiment posé la question mais aujourd'hui on est un peu obligés de mettre un peu de digital. Est-ce que tu pourrais donner un retour d'expérience d'un animateur et un enseignant au début réticent et après partant ? Est-ce qu'il y a une demande de retour au présenciel des enseignants ou certains veulent-ils continuer en e-class ?

Anne : nous n'avons pas envie de forcer ceux qui ne veulent pas y aller ; certains vont avoir besoin de plus de temps ou n'iront pas car ce n'est pas leur truc. Au départ l'équipe était réticente mais après certains ont bougé.

Pour l'instant les retours des enseignants sont assez positifs, plutôt de bons retours dans les formulaires d'évaluation.

Les enseignants le font car il ne se passe pas grand chose en ce moment mais après ils reprendront les animations à l'extérieur.

AKJ : va falloir différencier les réunions à distance des animations sur le terrain : montrer la plus-value de venir sur le terrain.

Servan : d'accord sur l'idée d'utiliser ces outils dans le cadre de projets plus globaux pour que nos interventions ne soient pas entre parenthèses.

Anne : il y a un mouvement pour favoriser les visites virtuelles de musée mais dès lors qu'un collègue intervient ce pas la même chose c'est plutôt une classe numérique.

Attention à **ne pas confondre animation numérique et animation virtuelle.**

Servan : est-ce qu'il y a une manière de vérifier que la classe que l'on touche ne se serait pas déplacée ?

Anne : quand on sera ré-ouvert, ce sera ouvert aux classes en présenciel.
Tout le monde en a un peu marre du numérique.

Benoît : esprit transitoire et complémentaire, c'est quelque chose de complémentaire à notre projet éducatif.

On ne peut pas tout faire, cela demande des moyens, du temps, de la compétence.

Benoît a rdv avec une graphiste vidéographe et scénographe pour voir comment cette pratique est viable pour notre métier, il nous fera un retour.